

A U L E C T E U R.

que je tiens que dans toutes sortes d'états, & de
 laïcs, & d'Ecclesiastiques, & d'autres, il y a en-
 core plusieurs ames sinceres, genereuses & bon-
 nes; que je les chers, les respecte, & voudrois
 les servir du meilleur de mon sang; & que je
 n'ay garde de faire un melange si lourd que de
 les confondre avec les méchans contre les maux
 desquels je me suis déclaré, sans avoir jamais
 eu la pensée que les bons dussent tirer la chose
 a eux: & je pense que tout le corps & toutes les
 parties de mon Ouvrage declarent assés haute-
 ment que les seuls gens de bien sont l'unique
 trésor que j'estime sur la terre en quelque état,
 party, Secte & place qu'ils se puissent trouver;
 à plus forte raison lors que leur probité est avan-
 tagée de la possession & du bon usage de la scien-
 ce, & qu'ils se trouvent dans des charges & des
 conditions qui d'elles mêmes sont honorables
 & dignes de respect. Si l'on rencontre dans
 mes paroles des duretés contre quelques choses
 ou quelques opinions qui soient communes à
 quelques uns d'entr'eux, c'est que les mêmes
 étant aussi communes à des méchans & à des
 opiniatres, qui voudront en soutenir pernicieu-
 sement l'abus & la fausseté malgré la lumière,
 il est juste de parler quelques fois pour ceux-cy
 d'une manière que les bons, qui aiment impli-
 citement la Verité inconnue, & qui s'y rendent
 de bon cœur lors qu'ils l'aperçoivent, ne doi-
 vent pas prendre pour eux. Que si cela ne sa-
 tisfait pas encore quelques bonnes ames qui a-
 près tout croiroient qu'on les auroit choquées
 en refutant quelques unes de leurs opinions, je
 les conjure par la bonne volonté que j'ay eue
 de

